



Auteur : LEVEY Sylvain
Éditeur : Théâtrales Jeunesse
Année première édition : 2010
Nombre de pages : 88 p.

Mots-clés : œuvre contemporaine • construction narrative : scénario de la vie quotidienne • théâtralisation : mise en scène • relations humaines - vie sociale

Résumé

A l'entrée de chaque école se trouve un espace pour les vêtements perdus. Chaque habit inventorié par l'auteur (une cagoule bleue, une veste de marque, une blouse grise...) fait l'objet d'une microfiction, d'un court texte évoquant une tranche de vie. Des jeux d'enfants (*Pierre feuille ciseaux*, *amstramgram*...) s'insèrent parfois au sein de l'énumération. Les histoires, miroirs de notre société, abordent des sujets sensibles (la honte, l'exclusion, la pauvreté, les jeux dangereux, des situations de « violence ordinaire » ...) et peuvent rappeler des passages de l'Histoire (congés payés, Seconde Guerre mondiale...), des sans-culottes... aux enfants sans papiers.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

La structure dramaturgique est non conventionnelle (absence de personnages nommés, de didascalies, de microfictions) mais compose un tout cohérent dans lequel on peut distinguer des jeux de miroirs, d'échos, de récurrence, etc. Les nombreux écarts avec la norme confèrent une dimension poétique à l'ensemble. La structure rythmée sous forme de liste peut évoquer le poème « *Inventaire* » de Jacques Prévert.

Des enquêtes permettraient d'éclaircir certains aspects de l'ouvrage : recherche des personnages identifiables (Samir, Alban...) ; identification d'éléments d'énonciation (qui parle ? à qui ? quand ? où ? comment ?) ; titre des fragments afin d'en dégager les idées essentielles...

La puissance d'implication du lecteur opère par la proximité de l'univers de référence et des personnages mais cette lecture miroir demeure avant tout une littérature d'idées engagée, parfois percutante, destinée à éveiller les consciences et souvent à s'indigner, mettant en cause des violences faites à l'enfance.

De nombreuses approches littéraires s'ouvrent également à la classe : recenser ou recueillir les objets perdus par chacun dans le texte ou dans l'école pour amorcer la lecture ou produire des écrits, suivre dans le texte des objets récurrents (mouchoir, blouse, vêtements de piscine...) ou des types de scène (dialogues, interrogatoires, jeux...) afin d'identifier leurs spécificités, leurs traitements, les variations associées, etc.

Point particulier

La mise en voix du texte constitue un axe majeur de mise en œuvre. La répartition de fragments à de petits groupes d'élèves conduit à tester des effets de sens et à effectuer des choix interprétatifs liés à la répartition de la parole (quantité, chœur...), la place des silences, le rythme, la pose de la voix, les accentuations, les intentions, les points de vue, la mise en espace, la place du corps, le mouvement, le regard... Le théâtre d'objets serait également à convoquer. Ces productions peuvent mener à l'écriture de didascalies reprenant les choix opérés par les groupes.

Enfin l'ordre du texte qui alterne divers rythmes et espaces possède sa logique propre. On pourrait travailler cette linéarité et faire percevoir sa cohérence, ses procédés de construction, ses articulations. Les élèves pourraient également être incités à trouver leurs propres combinaisons, à isoler des micro-unités ou à cheminer selon leur propre voie.